

Il faut que tu coures, il faut que tu coures, toujours, toujours.  
Il faut que tu coures, il faut que tu coures, toujours, toujours.  
Il faut que tu coures, il faut que tu coures, toujours, toujours.  
Il faut que tu coures toujours.

D'abord une fenêtre, la lumière l'entoure  
Premier cri, jaillissement, souffle court  
Vite fait à l'école entre les cours et la cour  
Petit garçon entre deux sons de cloche  
Il faut que tu coures

Cours toujours Cours toujours Il faut que tu coures

Déjà la cour des grands les cours du soir et l'amour  
Les mains moites, les joues rouges, l'embrasser le souffle court  
Dans ses bras pour la vie mais jamais pour toujours  
Le calme on est pas tous fait pour  
Il faut que tu coures

Cours toujours Cours toujours Il faut que tu coures

Tu attrapes des bus, tu sautes dans des trains  
Tu palpites au café noir, tu dors dans tes mains  
Tu te fais des frayeurs « à 3 je rouvre les yeux »  
T'as peur d'être vieux

Plus tard il y a les accidents prévus dans chaque parcours  
Les sorties-déroutes et les fissures de secours  
Les règlements-décomptes et les allers-sans-retours  
Petit garçon Mon ami Mon frère  
Il faut que tu coures

Cours toujours Cours toujours Il faut que tu coures

Pour essayer de semer la mort  
Arracher les heures et sauver ton corps  
De l'ombre qui s'allonge

Il faut que tu coures, il faut que tu coures, toujours, toujours.  
Il faut que tu coures, il faut que tu coures, toujours, toujours.  
Il faut que tu coures, il faut que tu coures, toujours, toujours.  
Il faut que tu coures toujours.

Paroles de Sébastien Psaila